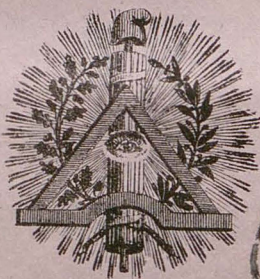


*Cote 1171*

# THÉÂTRE

## RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



THE BIBLE

BY J. J. VAUGHAN

THE BIBLE

THE BIBLE





ALEXANDRE,  
DÉCLAMATION  
LYRICO-DRAMATIQUE.



ALEXANDRE

DÉCLAMATION

FRÉDÉRIC-DRAMATIQUE





# ALEXANDRE,

## DÉCLAMATION

### LYRICO-DRAMATIQUE.

#### *Argument.*

*Alexandre délibère s'il s'embarquera sur l'Océan.*

*On suppose que le Prince y était déterminé, mais que ses principaux Officiers, & surtout Ephestion, n'étaient pas de cet avis. Il s'en indigne, s'éloigne de son armée & vient se promener sur le bord de la Mer, près des colonnes d'Hercule.*

1°. *Le théâtre doit représenter dans le lointain, une mer, des rochers, & les débris d'une Colonne.*

2°. *On entend de loin une musique guerrière, mais sombre & plaintive, pour marquer la douleur de l'armée, en l'absence du Roi, & le regret d'avoir encouru sa disgrâce.*

3°. *De près, mais à la sourdine, une symphonie doit peindre l'indignation, la colère, & en*



*même temps la grandeur & la Majesté. C'est-là que commence la scène.*

## ALEXANDRE.

Ames pusillanimes ! croyez-vous donc me communiquer votre faiblesse ? Allez, je saurai me créer des compagnons, puisque vous craignez de l'être.....

*La symphonie doit peindre le mépris & l'indignation d'une ame fière qui s'irrite de ce que la hardiesse de son projet éprouve des contradictions.*

Mon projet les étone par sa nouveauté ! les lâches ! Ils prétendent sans doute, que je me borne à marcher servilement sur les traces des grands hommes qui m'ont précédé. Où plutôt ils veulent me renfermer dans la sphère étroite de leur génie. Qu'ils apprenent donc à mieux me connaître ! Qu'ils sachent que c'est à moi de servir de modèle aux autres.

*Air.*

Je veux que ma mémoire  
Des plus fameux héros  
Obscurcisse la gloire :  
Oùï, par des faits nouveaux  
Je veux signaler mon histoire.  
Des redoutables flots  
L'invincible barrière



Ne peut arrêter mes vaisseaux.

Je veux, par d'illustres travaux,  
Régner sur la nature entière :  
Je veux, au gré des élémens soumis,  
Voler dans un autre hémisphère ;  
Et bientôt, manquant d'ennemis,  
Je reviens vainqueur de la terre !

*La hardiesse, l'intrépidité, l'enthousiasme, voilà  
ce que doit rendre la symphonie ici.*

Hercule, Bacchus & Thésée, vous le céderez désormais à Alexandre, oui ; déjà votre émule, je veux encore vous surpasser. Eh ! que me servirait de n'être que votre égal ? Mon nom mêlé à vos noms célèbres ferait confondu, oublié dans la foule des héros.....

*Réflexion mêlée d'inquiétude.*

Cependant si tous mes capitaines s'oposent à ma résolution ! S'ils refusent de m'accompagner !.....

*Indignation, le frémissement de la colère.*

Les perfides ! était-ce là ce que je devais attendre d'eux ?

*L'amitié offensée.*

Et toi aussi cruel ! toi que j'aimais si véritablement ! que j'ai toujours préféré à Cratère, parce que je voyais



qu'il n'aimait que le Roi, & que tu me semblais  
aimer Alexandre ! Et toi aussi, mon cher Ephestion !...

*Le repentir de l'injustice.*

Prince injuste ! tu n'as qu'un ami véritable, & tu  
veux t'en priver ! Eh ! ne sens tu pas le malheur de  
ta condition ? Le faste du trône ne te laisse d'autre  
avantage, que celui de pouvoir t'entourer de vils  
complaisans, ou d'esclaves qui n'osent parler.

*Air.*

Le pouvoir absolu resserre tous les cœurs,  
Il est bien doux d'être aimé comme on aime ;  
Mais sur le trône, être aimé pour soi même,  
C'est la plus rare des faveurs.

Malgré l'éclat d'une couronne,  
Un Roi fait souvent des ingrats :  
Il enchaîne les corps autour de sa personne ;  
Mais le cœur ne s'enchaîne pas :  
Il faut que lui même se donne.

Quel est donc mon bonheur ? Au faite des grandeurs  
humaines, je trouve un ami qui m'aime, sans songer  
à mon titre de Roi ! Et j'offense son cœur ! je ternis  
sa gloire par un indigne soupçon ! au lieu de suivre  
son avis, de m'abandonner à ses conseils, puisque  
je ne puis douter que c'est l'amitié qui les donne !



ALEXANDRE. 7

Où, sans doute puisqu'il me contredit c'est qu'il croit mon projet téméraire ! C'est par attachement pour moi, qu'il veut m'empêcher de l'exécuter.....

*Incertitude , tergiversation.*

Suivrai-je donc mon pressentiment ? ou m'abandonnerai-je aux conseils de l'amitié ? Ceux-ci m'offrent plus de sûreté, & celui-là plus de gloire.....

*Indignation contre lui-même.*

Et je puis encore balancer ? lâche que n'hésites-tu aussi entre l'honneur & la honte ! O vous dont la défaite m'a couvert de gloire, Taxile, & toi brave Porus, que penseriez-vous de votre vainqueur, si vous pouviez être témoins de ma faiblesse ?....

*Nouvelle incertitude , nouvel embarras.*

Mais être insensible à l'amitié ! mépriser les avis d'Ephestion ! Ah ! je souffre plus que lui de la dureté que je tâche de lui témoigner. Je sens que mon cœur se brise, & qu'il est incapable de cet effort....

*Toujours même irresolution.*

Et cependant que faire ? à quoi me déterminer ? dois-je pour lui renoncer à la gloire ? dois-je, pour exécuter un projet, peut-être chimérique, renoncer à l'amitié ?



*Air.*

Ah ! quels tourmens & qu'elle peine !  
Dois-je voler à de nouveaux combats ?  
La gloire dit : précipite tes pas ,  
Mais l'amitié m'enchaîne !  
Des deux côtés mêmes transports ,  
Mêmes remords.  
Fâcheuse inquiétude ,  
Cruelle incertitude !  
Amitié , gloire , honneur ,  
Vous déchirez mon cœur !

*La symphonie doit peindre de sombres réflexions ,  
puis une détermination presque prise.*

Enfin , c'en est fait : je ne puis demeurer plus  
long-temps dans cet état de crise : il faut prendre un  
parti , & l'amitié , ou la raison l'emporte.....

*Des regrets.*

Me voici donc arrivé au terme de mes victoires !  
Et j'éprouve par moi-même que la nature n'accorde  
à chaque chose , qu'une grandeur limitée. Tout est  
fini dans ce monde où mon génie se sent à l'étroit :  
vaste Océan , toi seul n'as point de bornes.....



*Réflexion.*

Mais, peut-être est-il au de-là de cet espace immense, où l'on n'aperçoit, que le Ciel & tes ondes mugissantes, peut-être est-il d'autres contrées non moins riches que celles que je viens de conquérir. Peut-être est-il d'autres rivages, d'autres nations, un autre Univers.....

*Retour vers la gloire.*

Où, sans doute, il est encore d'autres villes, d'autres peuples non moins dignes de mon ambition, que ceux que je viens de dompter. Je le sens parce que j'éprouve au fond de mon cœur, & s'il était vrai qu'il n'y eût plus rien au de-là de l'Océan, l'Univers serait moins grand qu'Alexandre. Allons donc : que tout autre sentiment le cède à ma passion pour la gloire : ne balançons plus d'aller moissonner de nouveaux lauriers. Faisons gémir les ondes tumultueuses sous nos vaisseaux vainqueurs ! Et quand même le succès ne couronnerait pas notre entreprise, il est toujours beau de tenter une expédition à laquelle nul autre n'a pensé. Mais j'ose croire que les Dieux me réservent à de plus hauts faits encore que ceux que j'ai déjà exécutés. Qui pourrait donc encore me retenir davantage ? Ah ! sans doute, le dernier de mes soldats même ne sera pas insensible à toute la gloire que j'envisage dans l'avenir. Echaufons leurs



cœurs , enflammons leurs desirs , communiquons  
leur nos projets , & voguons au gré des vents.....

*Remords , changement de résolution.*

Insensé ! n'entends-tu pas encore retentir à tes  
oreilles ces tristes mots que tu as lus sur le tombeau  
de Cyrus.

*Il récite l'inscription qu'il a lue sur le tombeau  
de Cyrus.*

« Mortel , qui que tu sois , qui contemples  
» Ma tombe ,  
» Que Cyrus , que sa cendre éclaire ta raison.  
» Après avoir rempli l'univers de son nom ,  
» Dans la nuit du trépas le plus grand héros tombe :  
» C'est le sort des guerriers , dans les plaines de Mars :  
» Et ce qui reste hélas de ces Dieux de la terre ,  
» Après qu'ils ont bravé mille & mille hasards : »

C'est un peu de poussière.

Voilà ce qui reste de moi ,

Et ce qui doit rester de toi !

*Après avoir récité.*

*Et ce qui doit rester de toi !.....*

*Réflexion profonde.*

Vérité foudroyante ! tu portes dans mon ame



ALEXANDRE. II

la lumière de l'éclair ! Voilà donc où aboutiront tous mes exploits ! & à quoi me serviront les vains titres dont la flatterie peut me décorer ? En suis-je moins la dépouille du temps, le jouet de la fortune, l'esclave de la mort ? je règne aujourd'hui : tout m'est soumis, on me vante, on m'admire, mais le tombeau m'attend, & réduit à la condition de tous les autres hommes, demain on me plaindra, on me pleurera peut-être ! Ah qu'il fût donc à Alexandre d'avoir porté ses armes victorieuses dans tous les pays qu'éclaire l'astre du jour ! N'est-ce pas ici qu'Hercule termina le cours de ses exploits ? Son ambition satisfaite d'avoir porté la terreur de son nom d'un pôle à l'autre, ce héros ne posa-t-il pas ici ces colonnes fameuses qui attestent que ce sont-là les bornes du monde ? Il est donc temps qu'Alexandre se repose. Et pourquoi abandonerai-je ce que j'ai, pour ce que j'ignore.

*Air.*

Je puis braver par ma valeur  
Les coups du fort & du malheur ;  
Mais, pour une vaine chimère,  
Dois-je renoncer aux états  
Que m'a laissés mon père,  
Que m'a conquis mon bras ?  
Non, ce seroit une folie ;  
Et je dois ménager la vie  
De mes soldats.



Ils est temps de briser leur chaîne ;  
Ils réclament leur liberté ;  
Je me rendrais digne de haine  
Par un refus non mérité.  
Doux moment de la jouissance ,  
Je vais vous offrir à leurs cœur.  
Après l'attente & l'espérance  
Je leur dois le bonheur !

*Irrésolution.*

Mais , quoi renoncer pour jamais à la gloire !  
comme tant de princes vulgaires passer ma vie dans  
le silence & l'obscurité ! .... Ambitieux ! & que peus-  
tu désirer de plus ? Que te reste-t-il encore à faire ?  
Tu as mis aux fers tout le monde connu ; & tu  
formes maintenant des vœux pour ce que tu ne  
connais pas ! Car enfin , quelles sont les nations  
barbares qui n'aient pas été forcées de plier les genoux  
devant toi ? Quels sont les pays hérissés de montagnes  
que tes armées n'aient point parcourus ? Tu as  
éfacé les triomphes de Bachus. Ce n'est plus l'Uni-  
vers dont tu veux tenter la conquête. Tu sembles  
chercher le moyen de le perdre , en t'abandonant  
à la merci des flots. Et ne vois-tu pas que le per-  
fide élément auquel tu veux confier ton salut & ta  
gloire , s'apprête déjà à t'engloutir ? A quoi te  
servira ton courage ? Crois-tu pouvoir impunément



braver les vagues en furie ? Vois ces rochers sourcil-  
 leux qui semblent menacer le Ciel, ces écueils, ces  
 monstres dont l'aspect horrible a seul empêché ceux  
 qui tâchoient de se dérober à tes coups, de chercher  
 un asile, loin des terres d'où tu les avais chassés !  
 Ah ! si la crainte, si la consternation n'ont pu leur  
 inspirer la pensée d'aller au de-là des mers, cher-  
 cher une autre patrie, dans des pays inconnus,  
 dois-je moi, vainqueur du monde entier, dois-je  
 abandonner le fruit de mes victoires, pour aller  
 chercher ce qui n'existe, peut-être nulle part ? Non,  
 non, que la sagesse règle désormais nos destinées,  
 & en donnant des loix à l'Univers, donons lui  
 aussi l'exemple de la plus difficile des vertus, de  
 la modération.

Non, plus d'ambition,  
 Plus de meurtres, plus de carnage ;  
 D'un prince sage  
 Je ne veux plus que le renom.

Pas un orage,  
 Pas un nuage, } *his.*

N'obscurcira mes jours heureux  
 Voilà mes vœux.  
 Ah ! la plus grande des douceurs,  
 Est le plaisir, le bonheur de bien faire,  
 Et de captiver tous les cœurs ! (*his.*)



Non, plus d'ambition, &c.

Où, sans doute, & je m'empresse de rejoindre  
mon armée, afin d'exécuter au plutôt ma dernière  
résolution.

*F I N.*



